

COMPTE-RENDU, critique, concert. METZ, Arsenal, le 22 nov 2019. MOZART, RAVEL. Orchestre National de Lorraine / David Reiland.

COMPTE-RENDU, critique, concert.
METZ, Arsenal, le 22 nov 2019.
MOZART, RAVEL. Orchestre National
de Metz / David Reiland. Il est
toujours révélateur voire édifiant
de faire dialoguer au cours d'une
même soirée les deux compositeurs
; le premier, **Mozart**, génie de
l'élégance et de la sincérité
incarnées ; le second, **Ravel**,
grand admirateur du premier,
restant le modèle absolu du raffinement et de l'incandescence...
On regrette même la césure réalisée entre les deux parties du
concert messin à l'Arsenal, tant leur génie respectif parle,
dans l'écriture orchestrale, d'une même lumière, d'une même
exigence.



Le National de Metz à son meilleur

Grâce brillante, introspective de

Mozart Volupté éruptive de Ravel...



David Reiland, directeur musical de l'Orchestre National de Metz © C Guir / Cité musicale METZ

Directeur musical du National de Metz, **David Reiland** a le souci du détail comme de l'architecture; passé par Salzbourg, il connaît l'équilibre subtile qui fait rayonner une sonorité

spécifique à l'orchestre en particulier dans **la symphonie concertante pour violon et alto de Wolfgang**, un sommet de tout ce qui, relevant de l'esprit des lumières, fut capable en intelligence, légèreté, esprit de conversation. Le tapis instrumental entre cordes et bois redouble de flexibilité bondissante, de vivacité élégante, de nerf comme d'éloquence, en particulier au niveau des cordes toujours magnifiquement galbées sous le pilotage du chef.

Les deux solistes invités **Alena Baev** (violon) et **Adrien la Marca** (alto), affirment une indéniable musicalité, brillant comme deux gemmes complémentaires ; elle, du fait de la tessiture et du timbre même de son instrument, solaire et vibrante ; lui, complice attentionné, tel son double noir, sombre évidemment- instrument que jouait Wolfgang lui-même, séduisant, percutant par cette gravitas, moins bavarde, plus subjective, directe. La personnalité des deux tempéraments rayonne enveloppés, portés par un tel écrin orchestral. Du moins on note une disposition plus solistique chez elle comparée à son partenaire... qui en plusieurs reprises et appels en regards complices, ... n'est guère exaucé. Qu'importe la musicalité est là, rayonnante.

De son côté, la direction du chef éblouit indiscutablement, ciselant un Mozart d'une acuité expressive directe mais nuancée en particulier dans le formidable *Andante* central qui atteint une profondeur hors temps suspendue, déjà romantique. Selon cette clairvoyance visionnaire dont est capable Mozart et dont il garde le secret spécifique.

La deuxième partie, purement orchestrale, confirme la complicité créative, engageante entre chef et musiciens.

Les Ravel sont tout autant passionnants. Ils révèlent sous le feu flamboyant des instrumentistes la part de lucidité et de clairvoyance finalement terrifiante d'un compositeur rattrapé par le cynisme le plus impitoyable. **La Valse** tout d'abord déroule des rubans de soie voluptueux et melliflus, mais le rythme enivrant implose bientôt en plein vol, produisant des sirènes étourdissantes ; spasmes et convulsions d'une

irrépressible douleur : témoin de la guerre et de la barbare sanguinaire, Ravel tire la sonnette d'alarme orchestrale. On oublie souvent sous les effets d'une volupté amplifiée, oublieuse, et de plus en plus affirmée, le cri de cette conscience douloureuse. David Reiland et son orchestre expriment cette implosion graduelle qui fait basculer un élan préalablement enivré... en cauchemar formellement détonant.

Même accomplissement pour **le Boléro**, entêtant et envoûtant à souhait mais aussi d'une précision millimétrée que n'aurait pas renié Ravel lui-même, passionné de mécanique et d'horlogerie (grâce à son père). On y détecte dans la précision et une transparence rythmiquement hypnotique (cf le mordant imperturbable de la caisse claire et sa formule rythmique d'un bout à l'autre, énoncée comme un compte à rebours), un même cycle de destruction qui passe de l'ivresse mélodique à la convulsion orgiaque.

Assurément un concert rondement défendu qui confirme le niveau acquis grâce à l'entente du chef et des instrumentistes du **National de Metz** lesquels au terme de plusieurs bis n'hésitent pas à saluer comme le fait le public plus qu'enthousiaste, le charisme engageant de leur directeur musical. Voilà qui positionne idéalement le National de Metz ainsi électrisé par son chef, parmi le top 6 des meilleurs orchestres hexagonaux. A suivre.

COMPTE-RENDU, critique, concert. METZ, Arsenal, le 22 nov 2019. MOZART, RAVEL. Orchestre National de Metz / David Reiland.

Critique précédente concert David Reiland / Orchestre National de Metz (13 sept 2019) :

[COMPTE-RENDU, critique. MEZT, Arsenal, le 13 sept 2019. Concert d'ouverture saison 2019 2020. Mozart : Symphonie n°41 « Jupiter » / BERLIOZ : Harold en Italie. Adrien Boisseau, alto. Orchestre National de METZ. David Reiland, direction.](#)

Très réussi et même passionnant **premier concert** du National de Metz à l'Arsenal : pour **l'ouverture de sa nouvelle saison 2019 – 2020**, **l'Orchestre National de Metz** jouait ce vendredi 13 septembre 2019, Mozart puis Berlioz sous la direction de son directeur musical, depuis septembre 2018, **David Reiland**. La 41^è faisait ainsi son entrée au répertoire de la phalange messine ; un point important car il s'agit aussi pour le maestro d'élargir et d'enrichir toujours les champs musicaux des instrumentistes messins. David Reiland a dirigé la 40^è ici même en 2015, alors qu'il n'était pas encore directeur musical. Le maestro nous offre deux lectures investies, abouties, étonnamment ciselées et vivantes.



METZ, Arsenal. FESTIVAL
« OSEZ HAYDN! » 6 – 9 nov
2019

METZ, Arsenal. FESTIVAL « OSEZ HAYDN! » 6 – 9 nov 2019.

Après l'avoir créé à Paris en octobre 2018, **Julien Chauvin** et son ensemble, **Le Concert de la Loge**, sur instruments anciens, spécialistes du répertoire classique et romantique,



transfèrent le concept du festival HAYDN à METZ, profitant opportunément de leur résidence à la Cité musicale de Metz (Arsenal)! Il est temps de (re)découvrir l'écriture du génie viennois, celui de **Joseph Haydn**, père du quatuor, de la symphonie classique, trop étouffé par MOZART. Au XVIII^e, rien de tel, car Mozart était sousestimé, et HAYDN, vénéré comme le plus grand compositeur vivant de son temps... car Haydn a presque tout inventé, véritable « aiguillon », tempérament audacieux et expérimentateur de premier plan (Beethoven l'a bien compris qui rechercha absolument à suivre ses leçons à Vienne).

Au programme du [festival « OSEZ HAYDN 2019 »](#) à METZ, du 6 au 9 nov, soit pendant 4 journées, débats, conférences, exposition, battle, pause gourmande et concerts bien sûr.. avec la coopération des artisans et des institutions de la région Grand Est. Temps forts entre autres, la confrontation des instruments d'époque et des instruments modernes le 8 nov dans les symphonies de Joseph Haydn



Julien Chauvin, violoniste, fondateur du Concert de la Loge
(DR / Arsenal de Metz 2019)

Programme [Osez Haydn 2019](#)
à l'Arsenal de METZ – Cité Musicale de Metz
<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn>

Mercredi 6 novembre 2019

CONFÉRENCE | 18h30

Salon Claude Lefebvre

La lutherie à Mirecourt au XVIIIe siècle

Roland Terrier et Jean-Paul Rothiot racontent comment la lutherie se développe à Mirecourt, petite ville des Vosges au cours du siècle ; ils y détectent et analysent les influences des écoles allemande et italienne sur les violons fabriqués pendant cette période.

Roland Terrier – luthier

Jean-Paul Rothiot – historien

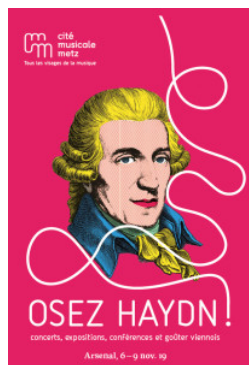
19h30, vernissage

EXPOSITION La lutherie dans tous ses états

Grand Hall

Exposition organisée par le musée de la Lutherie et de l'archèterie françaises de Mirecourt et le Collectif Colof – horaires : du mercredi 6 à samedi 9 nov 2019, de 13h–18h

Jeudi 7 novembre 2019



CONCERT | 20h

Salle de l'Esplanade

Les Sonates pour pianoforte de Haydn

Sonate en ré majeur

Sonate n°35 en la bémol majeur

Andante et variations en fa mineur

Sonate en sol majeur

Sonate en mi bémol majeur

Alain Planès – pianoforte

Vendredi 8 novembre 2019

CONFÉRENCE | 18h30

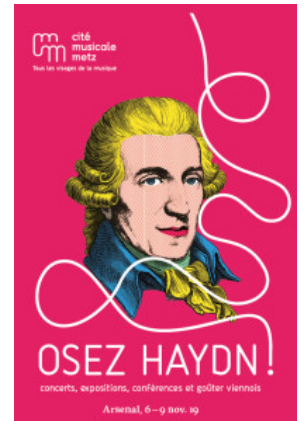
Salon Claude Lefebvre

Haydn et sa présence à Paris

L'engouement pour les symphonies de Haydn à Paris à la fin du XVIIIe siècle infiltrait tous les aspects de la vie musicale : tous les concerts de l'époque commençaient et se terminaient par l'une de ses symphonies, on les jouait également durant les entractes des comédies et des tragédies lyriques. Haydn n'eut donc jamais besoin de venir à Paris pour promouvoir ses œuvres. Intervenant :

Alexandre Dratwicki – musicologue et directeur scientifique du Palazzetto Bru Zane qui est le Centre de musique romantique française établi à Venise.

CONCERT | 20h
Grande salle
« Deux Haydn sinon rien »
Le Concert de la Loge
L'Orchestre National de Metz
Julien Chauvin – direction
Antoine Pecqueur – présentation



Symphonie n°86 en ré majeur
(Le Concert de la Loge)

Symphonie n°45 « Les Adieux »
(Orchestre national de Metz)

Samedi 9 novembre 2019

CONFÉRENCE À PLUSIEURS VOIX | 14h

Salon Claude Lefebvre

Un salon de musique chez Monsieur Haydn

Le collectif lorrain de la facture instrumentale (COLOFIN) propose une installation présentant des instruments historiques mêlés à des créations sorties des ateliers de plusieurs membres de ce groupe de luthiers lorrains. L'exposition sera articulée autour d'un piano carré historique

Frederic Beck fait à Londres en 1777.

Alain Meyer – Luthier

GOÛTER VIENNOIS | 15h30-17h30

Bar – Présentation du chocolat « Quatuor » et dégustation de chocolat chaud et de viennoiseries, préparés et présentés par Philippe Maas (chocolatier).

DÉBAT | 16h

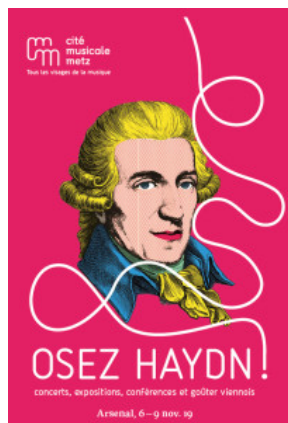
Salon Claude Lefebvre

« Battle : Mozart vs Haydn »

Le débat, qui opposera deux fervents défenseurs de **Mozart** et de **Haydn**, tente d'expliquer la marginalisation des opéras de Haydn et de rappeler la très grande théâtralité de sa musique. Ce sera aussi aux auditeurs de trancher entre ces innovateurs! Attaché à la Cour des princes Esterhazy, près de Vienne, Haydn compose quantité de pièces divertissantes et plusieurs opéras encore aujourd'hui minorés et très peu joués, quand ils sont comme ceux de Mozart, d'une facétie dramatique post rossinienne, d'une élégance toute viennoise et mozartienne.

Marc Vignal – musicologue

Ivan Alexandre – journaliste



CONCERT | 18h

Salle de l'Esplanade « Haydn Intime »

Chantal Santon-Jeffery – soprano

Florent Albrecht – piano

Lucien Pagnon – violon

Lucile Perrin – violoncelle

Canzonettas & Lieder / Sonate en ut majeur – 1er mouvement /
Fantaisie en ut majeur – Presto / Cantate Arianna a Naxos /
Variations en fa mineur

CONCERT | 20h

Grande salle

« Un soir sacré aux Tuileries »

Florie Valiquette – soprano

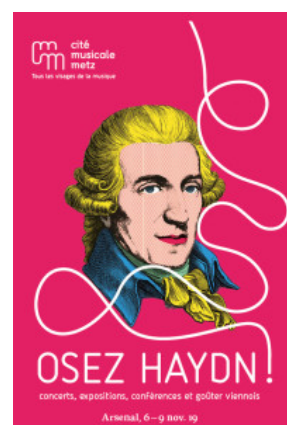
Adèle Charvet – alto

Reinoud Van Mechelen – ténor

Andreas Wolf – baryton

Ensemble Aedes – Mathieu Romano

Le Concert de la Loge



RESERVATIONS & INFORMATIONS

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn>





cité
musicale
metz

Tous les visages de la musique



OSEZ HAYDN!

concerts, expositions, conférences et goûter viennois

Arsenal, 6 – 9 nov. 19

La Valse de Ravel



METZ, Arsenal. Ven 22 nov 19. LA VALSE de RAVEL. L'Orchestre National de METZ et David Reiland (notre photo, DR) jouent la si délicate **Valse de Ravel**, hymne à la danse et aussi orgie progressive de rythmes et de

couleurs dans laquelle Maurice le si mesuré et pudique, « ose » faire implorer le tissu symphonique jusqu'à la transe la plus débridée, à l'obsessionnelle ivresse. Auparavant la virtuosité, spécialité toute française et parisienne au XVIII^e, transporte grâce à la **Symphonie Concertante de Mozart**, créée à Paris en 1779 où brillent en dialogue avec l'orchestre, deux invités attendus, prometteurs : l'alto (Adrien La Marca) et le violon (Alena Baeva).

METZ, Arsenal
Orchestre National de Metz
David Reiland, direction
violon : Alena Baeva
alto : Adrien La Marca

Vendredi 22 novembre 2019, 20h

RESERVEZ

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/la-valse-de-ravel>

1h15 + entracte

Clés d'écoute, conférence préalable par Philippe Malhaire
19h – Entrée libre

Programme

MOZART : Ouverture de Così fan tutte / Symphonie Concertante

RAVEL : La Valse / [Le Boléro](#)

COMPTE-RENDU, critique. MEZT, Arsenal, le 13 sept 2019. Concert d'ouverture saison 2019 2020. Mozart : Symphonie n°41 « Jupiter » / BERLIOZ : Harold en Italie. Adrien Boisseau, alto. Orchestre National de METZ. David Reiland, dir.

COMPTE-RENDU, critique. MEZT, Arsenal, le 13 sept 2019. Concert d'ouverture saison 2019 2020. Mozart : Symphonie n°41 « Jupiter » / BERLIOZ : Harold en Italie. Adrien Boisseau, alto. Orchestre National de METZ. David Reiland, direction. Très réussi et même passionnant premier concert du National de Metz à l'Arsenal : pour l'ouverture de sa nouvelle saison 2019 – 2020, l'Orchestre National de Metz jouait ce vendredi 13 septembre 2019, Mozart puis Berlioz sous la direction de son directeur musical, depuis septembre 2018, **David Reiland**. La 41^e faisait ainsi son entrée au répertoire de la phalange messine ; un point important car il s'agit aussi pour le maestro d'élargir et d'enrichir toujours les champs musicaux

des instrumentistes messins. David Reiland a dirigé la 40^e ici même en 2015, alors qu'il n'était pas encore directeur musical. Le maestro nous offre deux lectures investies, abouties, étonnamment ciselées et vivantes.



Dans les faits, c'est d'abord **un formidable travail sur les cordes** qui s'affirme : flexibilité et articulation constantes, apportant à **l'architecture mozartienne** sa grande solidité structurelle et un sens naturel des respirations. Chaque phrase est magistralement étirée, explicitée, avec des nuances savoureuses, sur des tempi roboratifs. Ainsi **l'Allegro initial** affirme une énergie pleine d'équilibre et d'élégance, parfaitement adapté au dessin néoclassique et lui-même architecturé de la grande salle. **L'Andante** qui suit saisit par son intensité et sa profondeur dans l'épure la mieux énoncée ; c'est une effusion là encore riche en nuances et passages dynamiques maîtrisés où deux qualités nous semblent désormais

emblématiques de **David Reiland** : sa tendresse intérieure, son élégance expressive. Du *très peu* – un matériau finalement très réduit, le chef construit une *totalité* qui respire et émeut ; révélant chez Mozart, le magicien du cœur et de la profondeur ; sa mélancolie déjà romantique, son urgence à la dépasser... Enfin le **Finale (Molto Allegro)** gagne un surcroît de mordant et d'articulation, révélant la puissance d'un contrepoint dont l'énergie mais aussi le détail des timbres, la violence rythmique préfigurent déjà Beethoven. Et l'on se dit, davantage qu'ailleurs, comme il aurait été passionnant sous une telle direction, de découvrir ce que Mozart aurait composé après 1791 s'il n'était pas mort si tôt.

**Dans la forge berliozienne,
élégance et nuance, passion
et contrastes de David
Reiland**

Dans la seconde partie (après l'entracte), un autre bain orchestral, celui tout aussi captivant du **Berlioz de 1834**. Soit quatre ans après la Fantastique qui est déjà en soi



un Everest symphonique. Déjà présenté (mais avec récitant) à La Côte Saint-André cet été dans le cadre du Festival BERLIOZ 2019 (celui des 150 ans de la mort d'Hector), « **Harold en Italie** » stigmatise les sentiments contradictoires de Berlioz avec l'Italie. David Reiland en délivre une lecture magistrale par son souci du détail, de la tension et de la respiration poétique. Chaque accent semble inscrit dans un vaste mouvement dont la compréhension globale surprend et convainc. Chez Berlioz, le motif du paysage italien suscite un embrasement des sens, de la jubilation extatique à la transe quasi grimaçante (cf le Finale et son « *orgie de brigands* »), dévoilant chez Hector, l'alchimiste symphonique, dont la fougue et l'inventivité n'empêchent (grâce à la sensibilité hyperactive du chef) ni la clarté ni la transparence.

En jouant de tous les filtres ensorcelants nés du souvenir, Berlioz édifie un monument à plusieurs plans et registres; dont les rugissements surtout après le final de *l'Orgie de Brigands* laissent l'auditeur, sidéré. La texture orchestral se fait grand cerveau émotionnel dont les strates renvoient aux souvenirs réels ou fantasmés. David Reiland décrypte cette matière en fusion, entre imagination et réalité, aux épanchements imprévisibles. Grand amoureux, Berlioz reste un grand frustré, toujours insatisfait : il ne s'épargne aucun accent ténu, aucune trouvaille de timbres inédite pour exprimer au plus juste, le sentiment d'une immense et permanente insatisfaction. Voilà pourquoi l'énonciation de l'idée fixe, amoureuse, bascule souvent dans la folie. Mais quelle folie, car elle passe par le chant libéré d'un orchestre laboratoire. Sous la direction du jeune maestro, l'auditeur ne perd aucun accent instrumental, aucune phrase musicale, tant la précision du chef est constante. Et sa

concentration, généreuse en indications gestuelles.



David Reiland © Cyrille Guir / CMM cité musicale METZ 2019

Dès le premier tableau « **Harold aux montagnes** », chef et instrumentistes font surgir le massif naturel de l'ombre, avec une tendresse déjà mélancolique qui tient du mystère : David Reiland exprime cette alliance spécifique à Berlioz qui fusionne rêverie et fantastique. La tendresse intérieure, contemplative de l'alto d'**Adrien Boisseau**, trouve constamment le ton juste et une sonorité quasi voluptueuse, dans ce vortex d'une rare poésie. On y retrouve, talent rare de la filiation née d'un programme habilement construit, cette même tendresse grave qui se déployait dans l'*Andante* de la Jupiter mozartienne écoutée dans la première partie.... On ne doute plus de l'extrême sensibilité du chef, sa maestria élégantissime à passer d'un univers à l'autre. Ciselant une définition et une articulation là encore très

françaises, David Reiland joue avec autant d'intelligence sur les effets sonores et de spatialisation, soulignant aux côtés du Berlioz, orchestrateur fascinant, l'immense paysagiste (comme Turner dilate l'espace et creuse l'infini de la couleur), capable d'élargir de façon cosmique, les perspectives orchestrales, en étagement, en profondeur, en hauteur. Ici s'affirme déjà l'auteur des champs goethéens de *la Damnation de Faust* (créée en 1846).

La fin du même premier mouvement est ensuite caractérisée avec le nerf et une énergie de tous les diables, comme si la grande machine symphonique s'emballait, en une distanciation, désormais et réaliste et cynique, de l'idéal amoureux. La forge musicale resplendit alors dans toute sa perfection vivante car il revient au chef un travail exemplaire sur la mise en place, la compréhension de l'architecture et du drame, – exposition et réitérations..., le sens et la direction du flux orchestral, l'audace des timbres et des couleurs qui scintillent tout en se reconstruisant en permanence.



Quelle belle idée de prendre le tempo précisé par Hector lui-même dans **la marche des pèlerins** (106 à la noire) : le maestro offre une relecture complète sur un tempo revivifié, celui d'une marche active et sportive qui souligne la structure allante de l'architecture berliozienne. Mêmes vertiges mais ceux ci superbement contrastés dans **le vaste épisode final (Orgie de**

brigands) où les remous du bain orchestral atteignent houle et tempête d'un océan spectaculaire. C'est un épisode de récapitulation où tous les thèmes sont réexposés et superposés en un contrepoint proprement ... cosmique. L'imagination de Berlioz n'a pas de limites : ravélien naturel, David Reiland,

orfèvre des nuances et capable d'un souffle irrésistible, y réalise une parure instrumentale et une direction saisissantes. Aucun doute, l'Orchestre a trouvé son chef. Cette nouvelle saison (la seconde donc sous son mandat) s'annonce prometteuse. Et le concert s'inscrit parmi les meilleures contributions à l'anniversaire Berlioz 2019. A suivre.



David Reiland et l'Orchestre National de Metz © Cyrille Guir /

COMPTE-RENDU, critique. METZ, Arsenal, le 13 sept 2019. Concert d'ouverture la saison 2019 2020. Mozart : Symphonie n°41 « Jupiter » / BERLIOZ : Harold en Italie. Adrien Boisseau, alto. Orchestre National de METZ. David Reiland, direction.

LIRE aussi pour les 150 ans en 2019 de la mort de Hector Berlioz, **notre grand dossier BERLIOZ 2019 :**

<http://www.classiquenews.com/berlioz-2019-dossier-pour-les-150-ans-de-la-mort/?fbclid=IwAR2Co0LYiAjWECfKJKZx6d-NzRJjfVIGlsi4SraP4R8MgZmhpWyQ48xTTJg>

PROCHAIN CONCERT de l'Orchestre national de METZ, dirigé par David REILAND à l'Arsenal de METZ : Le Boléro de Ravel dans un dispositif décomplexé, accessible

METZ, Arsenal. Ravel : BOLÉRO, dim 22 sept 2019, 18h. APERO-CONCERT. LIRE ici notre présentation du Boléro de Ravel par David Reiland et le National de Metz :

<https://www.classiquenews.com/metz-apero-concert-le-bolero-de-maurice-ravel/>

LIRE aussi notre présentation de HAROLD en Italie de Berlioz :
<https://www.classiquenews.com/metz-concert-douverture-david-reiland-joue-berlioz/>

Découvrez aussi la nouvelle saison 2019 2020 de la cité musicale Metz, et nos temps forts à ne pas manquer :



METZ Cité musicale-METZ, saison 2019 – 2020.

La nouvelle saison 2019 2020 de la **Cité musicale-Metz** affirme davantage l'ampleur de

la vie culturelle et musicale destinées au messins et aux visiteurs de METZ. A travers son éloquente diversité des lieux et des offres (aux côtés de l'**Orchestre National de Metz**, trois salles à METZ : **Arsenal, BAM, Trinitaires**), la

programmation messine affiche un bel éclectisme, pourtant doué d'une cohérence manifeste. L'offre sait exploiter à l'échelle de la ville, les sites et phalanges présentes pour unifier et clarifier davantage l'offre musique et danse à Metz. En plus de son cœur artistique, la Cité musicale-Metz favorise les plaisirs de la musique à travers ses actions d'éducation artistique, de médiations, ses nombreuses rencontres conviviales, familiales... lesquelles tissent désormais un lien constant entre l'art et les citoyens. En somme, un modèle de culture vivante intégrée.



METZ, Cité musicale-Metz, saison 2019 – 2020 : temps forts

METZ Cité musicale-METZ, saison 2019 – 2020. La nouvelle saison 2019 2020 de la **Cité musicale-Metz** affirme davantage l'ampleur de la vie culturelle et



cité
musicale
metz

arsenal onl bam trinitaires

musicale destinées au messins et aux visiteurs de METZ. A travers son éloquente diversité des lieux et des offres (aux côtés de l'**Orchestre National de Metz**, trois salles à METZ : **Arsenal, BAM, Trinitaires**), la programmation messine affiche un bel éclectisme, pourtant doué d'une cohérence manifeste. L'offre sait exploiter à l'échelle de la ville, les sites et phalanges présentes pour unifier et clarifier davantage l'offre musique et danse à Metz. En plus de son cœur artistique, la Cité musicale-Metz favorise les plaisirs de la musique à travers ses actions d'éducation artistique, de médiations, ses nombreuses rencontres conviviales, familiales... lesquelles tissent désormais un lien constant entre l'art et les citoyens. En somme, un modèle de culture vivante intégrée.



5 temps forts

Parmi les événements de la saison, ne manquer pas plusieurs cycles liés pour certains à la présence et au travail des artistes associés à la Cité musicale-Metz, en résidence : ainsi se détachent **5 « temps forts »** :

1

OSEZ HAYDN, 7 – 9 nov 2019

Artiste en résidence, le violoniste et chef Julien Chauvin et les instrumentistes de son orchestre, Le Concert de la Loge, explorent durant un week end, l'écriture de Joseph Haydn, génie viennois parfois mis à l'ombre de son cadet : Mozart. Pourtant « papa » Haydn fut célébré de son vivant tel un dieu vivant ...« De trios pour piano-forte en programme de sonates, de symphonies parmi les plus brillantes en musique sacrée, l'heureux créateur s'est illustré dans tous les genres, en fixant parfois même les modèles et les règles (quatuor, symphonie, oratorio...). Sonates par Alain Planès, conférence « Haydn et sa présence à Paris », Battle Haydn vs Mozart, Haydn intime, Un soir sacré aux Tuileries... 6 programmes événements les ven 8 et sam 9 nov 2019.

RÉSERVEZ

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn>

-30% à partir de 3 spectacles choisis

2

MUSIQUES SACRÉES, 7-18 décembre 2019

Festivités exceptionnelles pour célébrer les 800 ans de la Cathédrale Saint-Etienne. En décembre 2019, la Cité musicale-Metz manie les esthétiques et l'éclectisme musical avec virtuosité, en une synthèse qui retrouve les origines de la musique sacrée, ouvrant de nouvelles passerelles entre les siècles... Au programme Hildegard von Bingen (revue par le chorégraphe François Chaignaud), Stabat Mater de Pergolèse (par Les Accents), 7 siècles de ferveur et de création (« Musique des cathédrales : 1000 – 1800 » par le Huelgas ensemble), dialogue entre le Cantique des cantiques et les

poèmes de Mahmoud Darwich (par Rodolphe Burger), enfin programme XVIII^e / XX^e : Messe en Ut de Mozart / Chichester Psalms de Leonard Bernstein, par l'Orchestre National de Metz...

RÉSERVEZ

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/musiques-sacrees>

-30% à partir de 3 spectacles choisis

3

POLSKA, 14-24 janvier 2020

8 programmes du mardi 14 au vendredi 24 janvier 2020, évoquent dans son étonnante diversité la musique polonaise (après l'Italie l'année dernière) dont le peuple a lui aussi migrer vers la Lorraine. Si vous connaissiez Chopin, Penderecki, Górecki, voici Kaspar Förster (chanteur et compositeur vedette au XVII^e), Zygmunt Krauze (pianiste compositeur) ou l'étonnant Mieczysław Weinberg, ami de Chostakovitch... Pour découvrir chaque écriture et imaginaire, la Cité musicale-Metz invite les interprètes polonais tels le contre-ténor Jakub Józef Orłiski, ou, figures du jazz contemporain le saxophoniste Maciej Obara ou la bassiste Kinga Glyk...

RÉSERVEZ

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/polska>

-30% à partir de 3 spectacles choisis

BEETHOVEN : 13 – 15 mars 2020

2020 marque le 250ème anniversaire de la naissance du plus grand génie romantique germanique Ludwig van Beethoven. Pour exprimer la modernité de son œuvre, sa justesse et sa profondeur, la Cité musicale-Metz invite lors d'un week end marathon, les interprètes particulièrement inspirés par son écriture : François-Frédéric Guy, Tedi Papavrami, Xavier Phillips (intégrale des Trios), et bien sûr l'Orchestre National de Metz accompagné par le quatuor de Dhafer Youssef (dans une mise en scène de Marie-Ève Signeyrole) – à l'honneur aussi la Symphonie n°7...

RÉSERVEZ

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/beethoven>

-30% à partir de 3 spectacles choisis

5

FOLKLORE : du savant au populaire, 5 – 16 mai 2020

Comme un écho complémentaire à l'exposition « Folklore » présentée au Centre Pompidou-Metz (21 mars – 21 septembre 2020), la Cité musicale-Metz propose un cycle dédié au folklore, ferment essentiel de l'inspiration de la musique et la danse dite « savantes ». Avec Jordi Savall (explorateur des Balkans), le groupe danois Heilung (immersion mystique dans les rituels de l'Europe du Nord de l'âge de fer et du Haut Moyen Âge), le violoncelliste Raphaël Jouan et l'accordéoniste Bruno Maurice (Piazzolla, Bach, Nino Rota, Dvořák) ; Jean-Marie Machado et la compagnie de danse CHATHA (L'Amour sorcier de de Falla, inspiré lui-même du folklore andalou) ; l'Orchestre national de Metz (présence du folklore chez les compositeurs, du XIXe à nos jours : Suite de Danses de Bartók, Concerto pour percussion Frozen in Time de Dorman, danses

symphoniques de Brahms et de Borodine)

RÉSERVEZ

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/folklore-d-u-savant-au-populaire>
[-30% à partir de 3 spectacles choisis](#)

**TOUTES LES INFOS, LES PROGRAMMES, LES MODALITES DE RESERVATION
ET LES OFFRES D'ABONNEMENT**

<https://www.citemusicale-metz.fr/>

OFFRES D'ABONNEMENTS

toutes les offres, les dégressifs ici

https://www.citemusicale-metz.fr/reservez-venez/tarifs-reservation/billetterie_1

—



**cité
musicale
metz**

arsenal onl bam trinitaires

Online

On our website : [HERE](#)

<https://cmm.shop.secutix.com/content#>

By phone / par téléphone

+33 (0)3 87 74 16 16

Du mardi au samedi, de 13h à 18h

From Tuesday to Saturday, from 1pm to 6pm

Arsenal Box Office

Billetterie et guichets de l'Arsenal

From Tuesday to Saturday, from 1pm to 6pm – And in all our concert venues (Arsenal, BAM, Trinitaires) one hour before the event.

Du mardi au samedi, de 13h à 18h – et dans les lieux des concerts (Arsenal, BAM, Trinitaires), 1h avant la représentation.

Cité Musicale-Metz, saison 2019 – 2020

NOUVELLE SAISON éclectique et ouverte

Un parcours dans la saison 2019 – 2020

PERCUSSIONS CRÉATIVES

Vasselina Serafimova... Comme chaque saison, l'un des fils rouges de la programmation artistique concerne les instruments ; cette saison, il s'agit des percussions, d'où la présence de la percussionniste bulgare **Vasselina Serafimova**, joueuse de marimba (ou xylophone africain) qui propose 3 concerts avec cet éclectisme joyeux et cette ouverture aux répertoires (classique et jazz) : concerts les **8 oct 2019** (programme « Funambules » avec le pianiste Thomas Enhco) ; le **9 janv 2020** (« Time », spectacle visuel et sonore, avec le créateur vidéaste Julien Poulain : relecture des œuvres de Reich, Piazzolla, Álvarez...) ; enfin le **15 mai** (Concerto pour percussion « Frozen in Time » d'Avner Dorman). Vasselina Serafimova est l'une des artistes en résidence à Metz pour la saison 2019 – 2020, occasion rêvée pour les spectateurs messins de découvrir l'univers métissé, ouvert d'une artiste au profil d'exploratrice du son dont le geste renouvelle aussi la forme du concert traditionnel.

OUVERTURE, les 13 et 14 SEPTEMBRE 2019

Dès septembre 2019, l'appel à vibrer ensemble se fera pressant, grâce à 2 événements marquants à l'Arsenal, **les 13 et 14 septembre 2020** ; le premier inaugure la nouvelle saison de l'Orchestre National de Metz, associé à la Cité Musicale-METZ ; le second souligne la place accordée à la création et aux commandes passées aux artistes en résidence. **Le 13 sept** : concert d'ouverture du **National de Metz** sous la direction de son directeur musical, **David Reiland** (superbe et prometteur programme : Symphonie avec alto principal « **Harold en Italie** » de **Berlioz**, et la **41ème de Mozart dite « Jupiter** ») ; **le 14 sept** : « **Walden / Metz** », création du polyptique musical conçu par le compositeur en résidence **Loïc Guénin** (5 oeuvres jouées dans 4 lieux différents de Metz, puis rejoués intégralement à l'Arsenal) : l'offre illustre idéalement la volonté de renouveler l'expérience du concert, comme un parcours dans la ville et un instant de partage dans plusieurs espaces différents (Centre Pompidou-Metz, 10h – Hall de la gare, 12h – Les Trinitaires, 15h – Terrasse de l'Arsenal, 18h – Arsenal, Grande Salle à 20h) : <https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/walden-metz>

5 TEMPS FORTS

5 cycles thématiques ou « temps forts »... En 2019 – 2020, la Cité musicale-Metz à l'image de son visuel échevelé, est une invitation à vous abandonner à l'ivresse de musiques diverses,

promesses d'expériences musicales et sensorielles singulières tout au long de la période, de septembre 2019 à juin 2020.. la saison est jalonnée de plusieurs temps forts, organisés autour d'un thème, cycles de concerts et événements (conférences, rencontres, ateliers...) servis par des artistes à présent familiers ou nouvellement invités : le 2^e week end de novembre, (re)découvrez le génie classique et facétieux de Joseph HAYDN (**7, 8 et 9 nov 2019** : cycle « **Osez Haydn** » avec le violoniste et chef Julien Chauvin) ; en décembre 2019 : festivités et célébrations sacrées pour les **800 ans de la Cathédrale Saint-Etienne de Metz (7-18 déc 2019)** ; janvier 2020 : cap sur la Pologne (**14-24 janvier** : avec le contre-ténor **Jakub Józef Orłiski**, ou, figures du jazz contemporain le saxophoniste **Maciej Obara** ou la bassiste **Kinga Glyk**...) ; puis fêtez les **250 ans de Ludwig van BEETHOVEN (13 – 15 mars 2020)** ; enfin comme un écho à l'exposition « **Folklore** » présentée au Centre Pompidou-Metz (21 mars – 21 septembre 2020), la Cité musicale-Metz propose un cycle dédié au folklore, ferment essentiel de l'inspiration de la musique et de la danse dite « savantes ». Avec l'Orchestre national de Metz, Avec Jordi Savall (explorateur des Balkans), le groupe danois Heilung (immersion mystique dans les rituels de l'Europe du Nord de l'âge de fer et du Haut Moyen Âge), le violoncelliste Raphaël Jouan et l'accordéoniste Bruno Maurice (Piazzolla, Bach, Nino Rota, Dvořák) ; Jean-Marie Machado et la compagnie de danse CHATHA (L'Amour sorcier de de Falla, inspiré lui-même du folklore andalou) ...

FORMES EXPÉRIMENTALES SPATIALISÉES

La Cité Musicale-Metz, forte de ses lieux variés, offre un vaste écrin laboratoire pour des œuvres surprenantes. Après le dispositif conçu comme un parcours dans la ville du 14 sept (création de « **Walden / Metz** » de **Loïc Guénin**), ne manquez pas **le 12 juin 2020** (l'un des ultimes temps forts de la saison 19 – 20), le programme restituant le génie d'**Orazio Benevolo**, compositeur du XVII^e (Messe Si Deus pro Nobis ; Motet Regna Terrae ; Magnificat à 16 voix), fresque polyphonique aux dispositif inouï, défi pour les interprètes comme pour les spectateurs (Cathédrale Saint-Etienne de Metz / **Le Concert Spirituel**, **Hervé Niquet**, avec **la Maîtrise de la Cathédrale de Metz**). Un autre temps fort qui clôt le cycle « musiques sacrées » à Metz.

LE JAZZ ET LA DANSE

Variée, éclectique, la programmation à METZ intéresse tous les répertoires. Dont la danse. Outre le fameux « Winterreise par le **Ballet Preljocaj** (jardin d'hiver pour 12 danseurs, **les 17 et 18 oct 2019**), un programme chorégraphique s'annonce prometteur.

En rapport avec la thématique du Folklore, qui inspire nombre de compositeurs « savants », l'Arsenal présente **le 14 mai 2020**, un nouveau spectacle inspiré de **l'Amour Sorcier**, ballet composé par Manuel de Falla en 1915 ; le drame évoque l'histoire d'une gitane, hantée par le fantôme de son fiancé qui veut rompre le maléfice pour, enfin, aimer librement. 10 musiciens, 1 chanteuse et 6 danseurs revisitent cette épopée

aux accents andalous. Car le Cité Musicale-Metz favorise les plateaux interdisciplinaires où la magie de la danse et des corps en mouvements rehausse davantage l'éloquence des instruments. **Jean-Marie Machado**, de la compagnie **Cantabile** rejoint les chorégraphes **Aïcha M'Barek** et **Hafiz Dhaou** de la Compagnie **CHATHA** pour un voyage méditerranéen aux résonances inédites... <https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/lamour-sorcier>

Autre collectif mis à l'honneur cette saison, **le trio n0x.3**, formé par les lorrains Rémi et Nicolas Fox et Matthieu Naulleau, porteur d'un jazz électro créatif, et qui est aux avant-postes du jazz mutant depuis 2015 et leur victoire au tremplin Rézzo Focal du festival Jazz à Vienne... Ils s'associent à la chanteuse Linda Oláh pour un programme événement présenté en création à **l'Arsenal** le **5 juin 2020**. https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/nox3-linda-olah_1

AUTRES FORMES DE CONCERTS ET NOUVELLES EXPÉRIENCES

La Cité Musicale-Metz a à cœur d'interroger les nouvelles attentes des publics et de répondre aux nouveaux modes de vie qui produisent les pratiques culturelles d'aujourd'hui. Des programmes courts, en accès facile, en approche décomplexée, sur des thématiques accessibles, dans des lieux familiers ou plus « naturels » (c'est à dire moins impressionnants) enrichissent encore les horizons de la saison 2019 – 2020. Parmi un choix multiple (aux côtés des « Apéro-Baroques », dont celui du 16 oct : « La belle nature » avec Anne-Catherine

Bucher, ; du 12 fév dédié aux compositrices baroques... ; ou des « Apéro-concerts », tel celui du 29 nov avec la compositrice contemporaine Clara Iannotta et le National de Metz...), distinguons les « **musiques à croquer** », le **2 octobre** où le **Quatuor CAMBINI** joue **Haydn et Mozart** avec le concours du **chocolatier**

Philippe Maas... <https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/musiques-a-croquer>

Même dispositif singulier pour le concert « **2 Haydn sinon rien** » (**8 nov**) : deux symphonies de Haydn (n°86 en ré majeur et 45 dite « les Adieux ») sont jouées par deux formations différentes ; sur instruments anciens (**Le Concert de la Loge**) ; sur instruments modernes (**National de Metz**), passionnante expérience symphonique où le choix des instruments produit une comparaison étonnante et significative pour l'auditeur.

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/deux-haydn-sinon-rien>

Les équipements de l'Arsenal, comme par exemple le studio du gouverneur, permettent de nouveaux dispositifs qui écartent la sacro sainte frontalité du concert. Partant de ce principe immersif pour le spectateur, la saison nouvelle offre deux programmes à ne pas manquer (entre autres...): « **Ombres errantes** », avec le pianiste **Iddo Bar-Shaï** (**5 déc 2019**, Salle de l'Esplanade) inspiré par Couperin, en complicité avec les ombres façonnées en direct par **Philippe Beau**, magicien de la lumière...

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/les-ombres-errantes>

Mais aussi, le spectacle intitulé « **Love and revenge** » (**5 mars**

2020) : remix en live d'extraits des comédies musicales arabes : oud, claviers modifiés ressuscitent tout un imaginaire libre et poétique ici revisité par la vidéaste Randa Mirza et le musicien Wael Koudaih...

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/love-and-revenge>

NOUVELLE SAISON 2019 – 2020 : éclectisme et découvertes...



L'éclectisme, le goût de la découverte et des nouveaux formats, la fidélité aussi à certains artistes à présent bien identifiés et repérés des spectateurs messins (Hervé Niquet, François Frédéric Guy, Vanessa Wagner, Les Talens Lyriques et Christophe Rousset, Jordi Savall ou Julien Chauvin...) continuent d'écrire la formidable aventure musicale à Metz, à la fois plurielle et populaire, au sens le plus noble du terme.

VISITEZ LE SITE DE LA CITÉ MUSICALE-METZ

<https://www.citemusicale-metz.fr>

ABONNEMENTS

Quelques exemples d'offres avantageuses :

Places à l'unité : ARSENAL (de 43 à 8 euros) / BAM, TRINITAIRES (de 40 à 5,10 euros)

Tarifs spéciaux pour le jeune public, moins de 26 ans, étudiants de moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux (RSA, ASPA...), groupes scolaires ; « 50 places à 10 € sur les spectacles à l'Arsenal ! » ; tarif comité d'entreprises ... et aussi La Carte Cité musicale-Metz (des réductions de 15 à 35 %, sans contraintes)

OFFRES ABONNEMENTS :

Liberté 4+

15 % de réduction

Choisissez 4 à 6 spectacles dans l'ensemble de la programmation de l'Arsenal* et bénéficiez immédiatement de 15 % de réduction.

Liberté 7+

30 % de réduction

Sélectionnez au minimum 7 spectacles dans l'ensemble de la

programmation de l'Arsenal* et bénéficiez immédiatement de 30% de réduction.

* Hors productions Label LN.

Nouveauté!

Abonnement Jeune public

Cité musicale-Metz

Planifiez vos sorties en famille pour la saison et bénéficiez de tarifs avantageux ! 25 % de réduction dès 4 spectacles choisis dans la programmation jeune public, toutes salles confondues.

Abonnements thématiques

30 % de réduction

Choisissez un abonnement thématique et bénéficiez de 30 % de réduction.

Abonnement symphonique

6 spectacles pour 155,40 €

Abonnement baroque

5 spectacles pour 119,70 €

Abonnement danse

5 spectacles pour 108,50 €

Abonnement jazz

5 spectacles pour 120,40 €

Abonnement musiques du monde

4 spectacles pour 78,40 €

Abonnement « fil rouge » percussions

6 spectacles pour 126,70 €

Nouveauté!
Abonnement Découverte
Cité musicale-Metz

Danse, jazz, musique nouvelle, électro, symphonique... Découvrez
toute la richesse et la diversité de la programmation dans nos
3 salles !
4 spectacles pour 82,60 €.

Nouveauté !
PASS temps fort

PASS temps fort Osez Haydn !
du 7 au 9 nov. 2019

PASS temps fort Musiques sacrées
du 7 au 18 déc. 2019

PASS temps fort Polska !
du 14 au 24 janv. 2020

PASS temps fort Beethoven
du 13 au 15 mar. 2020

PASS temps fort Folklore
du 5 au 16 mai 2020

La saison de la Cité musicale-Metz est conçue autour de temps forts, mini-festivals thématiques qui vous permettent de voyager entre les esthétiques, les périodes et toutes les salles de spectacle de la Cité musicale-Metz !

Le PASS temps fort vous permet de bénéficier d'un tarif très avantageux dès lors que vous choisissiez au minimum 3 spectacles sur un temps fort, toutes salles confondues (Arsenal, BAM et Trinitaires) : 30% de réduction sur les spectacles sélectionnés, places en Cat. 1 à l'Arsenal.

Toutes les offres abonnement saison 2019 2020, ici :

https://www.citemusicale-metz.fr/reservez-venez/tarifs-reservation/billetterie_1

Arsenal – 3 Avenue Ney, 57000 Metz

BAM – 20 boulevard d'Alsace, 57070 Metz

Maison de l'Orchestre – 31 rue de Belletanche, 57070 Metz

Trinitaires – 12 rue des Trinitaires, 57000 Metz

METZ : concert d'ouverture par David Reiland, le 13 sept 2019



METZ, Arsenal. Le 13 sept
19 : Mozart, Berlioz. D.

Reiland. Concert symphonique
d'ouverture de la nouvelle saison 2019
2020. L'orchestre maison ouvre le
grand bal musical de sa nouvelle
saison 2019 2020 : sous la direction



du chef **David Reiland**, nouveau directeur musical in loco, le
programme promet d'être à la fois généreux et orchestralement
passionnant. **En septembre 2019, Metz est ainsi à la fête**,
grâce au premier concert symphonique de septembre. Au
programme, grand bain orchestral avec le dernier MOZART,
virtuose de l'écriture orchestrale et d'une furieuse invention
dans un triptyque ultime que les plus grands chefs ont pris
soin d'aborder avec la profondeur et l'énergie requise et dont
David Reiland nous propose le volet final, **la Symphonie n°41
dite « Jupiter »** : véritable manifeste de l'éloquence et de la
souveraineté orchestrale, traversé dès son premier mouvement
par un feu romantique irrésistible. A cette source, s'abreuve



Beethoven, l'inventeur de l'orchestre romantique avec Berlioz. Apothéose conclusive, le dernier morceau fugué, lumineux et victorieux, semble synthétiser tout ce que véhicule l'esprit des Lumières. Mais le directeur musical du National de METZ célèbre aussi, aux côtés de Mozart, l'année **BERLIOZ 2019** : il nous réserve une nouvelle lecture de sa Symphonie avec alto, « **Harold en Italie** » de 1834.

Berlioz, jamais en reste d'une nouvelle forme, y réinvente le plan symphonique avec instrument obligé. Dans Harold, il prolonge de nombreuses innovations inaugurées dans la Symphonie Fantastique de 1830, mais s'intéresse surtout à redéfinir la relation entre l'instrument soliste et la masse de l'orchestre : pas vraiment dialogue, ni confrontation ; en réalité, c'est une approche « picturale », l'alto apportant sa couleur spécifique dans la riche texture orchestrale, fusionnant avec elle, ou se superposant à elle... Comme toujours chez Berlioz, l'écriture symphonique sert un projet vaste et poétique, où l'écriture repousse toujours plus loin les limites et les ressources de l'orchestre monde. Concert événement.

**A Metz, pour ouvrir la saison
2019 2020 de la Cité**

Musicale, David Reiland dirige le National de Metz dans un programme ambitieux, réjouissant : MOZART / BERLIOZ



cité
musicale
metz

arsenal onl bam trinitaires

METZ Arsenal, grande salle
vendredi 13 septembre 2019, 20h
Concert symphonique d'ouverture

Informations
Réservations

nouvelle saison 2019 2020
1h15 + entracte

Wolfgang Amadeus Mozart : Symphonie n°41 (Jupiter)
Hector Berlioz : Harold en Italie

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

HAROLD en ITALIE (1834)

Rien dans la vie de Berlioz n'égale le déferlement de flux passionnel à l'évocation de son séjour italien, lié à l'obtention du Prix de Rome en 1830. En marque l'accomplissement révolutionnaire, la Symphonie Fantastique, manifeste éloquent de la réforme entreprise par Hector au sein de son orchestre laboratoire. Tout autant exaltées, les années qui suivent ses fiançailles avec la belle aimée, l'actrice Harriet Smithson (octobre 1833). Même si la comédienne adulée dans Shakespeare lui apporte son lot de dettes, le couple connaît de premières années bénies, comme l'affirme la naissance de leur seul fils, Louis. Le jeune père compose alors une partition délirante, voire autobiographique (comme pouvait l'être l'argument de la Fantastique) mais ici avec un instrument obligé, l'alto. Pressé par Paganini, Berlioz écrit une symphonie avec alto, quand il lui était demandé au préalable un concerto pour alto. Ainsi s'impose le génie expérimental de Berlioz : toujours repousser les limites du champ instrumental dans une forme orchestrale toujours mouvante. Hector s'inspire du héros de Byron, Childe Harold, être fantasque, rêveur, mélancolique, toujours insatisfait... le double de Berlioz ? Découvrant la partition inclassable, Paganini s'étonne et déçu, déclare : je n'y joue pas assez. Finalement c'est le virtuose Chrétien Uhren qui crée l'oeuvre



nouvelle le 23 nov 1834 au Conservatoire de Paris. En 4 parties, le programme répond à l'imaginaire berliozien qui inscrit toujours le héros messianique, seul, fier, face au destin ou à la force des éléments ou des paysages...

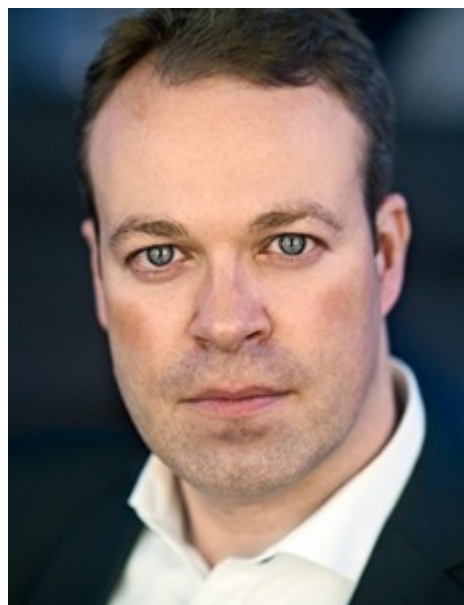
1 – Harold aux montagnes, scène de mélancolie, de bonheur et de joie (adagio – allegro) – souvenirs de Berlioz de ses promenades dans les Abruzzes à l'époque de son séjour romain : traitement insolite, la partie d'alto qui surgit ou se glisse dans la masse orchestral, s'y superpose ou fusionne, mais ne dialogue jamais selon le principe du concerto. Berlioz agit comme un peintre

2 – Marche des pèlerins chantant la prière du soir (allegretto) / souvenir des pèlerins italiens aperçus à Subiaco. Berlioz y exprime la souffrance des pénitents marcheurs, forcenés (répétition de segments monotones de 8 mesures)

3 – Sérénade d'un montagnard des Abruzzes à sa maîtresse / Allegro assai – allegretto : le cor anglais s'empare de la mélodie simple et amoureuse

4 – orgie de brigands, souvenirs / aucun développement symphonique chez Berlioz ne peut s'achever sans un délire sensuel débraillé, à la fois autoritaire et ivre (comme plus tard Ravel) / Allegro frenetico : la force rythmique trépigne, entraînant l'alto qui est saisi d'un haut le cœur face à la sauvagerie libérée (Berlioz précise ici « l'on rit, boit, frappe, brise, tue et viole »). Rien de moins.

La création suscite un vif succès. Mais Berlioz éternel frustré, désespère de n'attirer plus de foule. Mais compensation, il devient critique musical responsable de la chronique musicale dans le Journal des Débats, à la demande du directeur, Louis-François Bertin (portraité par Ingres). S'il n'est écouté par le plus grand nombre, il sera lu par un lectorat mélomane, choisi et curieux.



DAVID REILAND, directeur musical de l'Orchestre National de Metz... Chef belge (né à Bastogne), David Reiland fait partie des baguettes passionnantes à suivre tant son travail avec les musiciens d'orchestre renouvellent souvent l'approche du répertoire. Chaque session en concert apporte son lot d'ivresse, de dépassement, de rélévations aussi pour le public. Dans son cas, l'idéal et le perfectionnisme constants portent une activité jamais

neutre, une intention sensible qui fait parler la musique et chanter les textes... Metz a le bénéfice de ce tempérament enthousiasmant dont la nouvelle saison 2019 – 2020 devrait davantage dévoiler la valeur de son travail avec l'Orchestre National de Metz dont il est directeur musical depuis 2018.

Il aime exprimer l'âme, le souffle de la musique en un geste habité, qui se fait l'expression d'un contact physique avec la matière sonore qu'il rend franche ou soyeuse, âpre ou onctueuse, toujours passionnément expressive à l'adresse du public.

Formé à Bruxelles, Paris, puis au Mozarteum de Salzbourg, en poste au Luxembourg et maintenant à Metz, David Reiland a su affirmer une belle énergie qui prend en compte le formidable outil qu'est la salle de concert de l'Arsenal de Metz ; son acoustique cultive la transparence qui convient idéalement à son agencement architecturale intérieure : dans cet écrin à l'élégance néoclassique, Le chef à Metz entend



défendre le répertoire du XVIII^e musique (Mozart et Haydn), mais aussi la musique romantique française, afin de séduire et fidéliser tous les publics (surtout ceux toujours frileux à l'idée de pousser les portes de l'institution pour y ressentir l'expérience orchestrale).

David Reiland dirigeait déjà l'Orchestre messin dans la Symphonie n°40 de Mozart en 2015...



**cité
musicale
metz**

arsenal onl bam trinitaires